

Paris, le 1er octobre 1970

Très chère Suzanne,

Il n'y a rien à faire, le 1er octobre, j'ai toujours un petit coup de nostalgie au cœur. Non pas que j'aime particulièrement l'école, et dans le cours de l'année j'ai bien des fois essayé de m'inventer un rhume ou une douleur quelconque pour ne pas y aller - mais j'aime particulièrement ce jour là: toute la nouveauté de ce jour là, des petites amies aux cahiers, tout cela baignant dans la dorure du Parc Fénélon qui s'écroule l'école et envoisit craquer les feuilles de ses marronniers dans le cour de récréation. Je me demande parfois si mes souvenirs seraient les mêmes si la rentrée, jadis, s'était faite le 15 septembre. La rentrée, pour moi, c'est aussi une lumière, une qualité d'air, une odeur qui n'est pas seulement d'encre fraîche, un bruissement de feuilles mortes sous les pieds, et le remessage des "buchettes" (vite, vite pendant qu'elles sont sèches), dans les grandes allées du parc, sous la direction de la maîtresse de classe qui nous apprend à compter avec ce matériel... (moi, je savais déjà, et ça m'embrouillait pas mal par la suite!).

PHAS Archives Édouard et Simone Séguier

*[Handwritten signature]*

1